

d'être un très aimable causeur. Homme instruit, poète à ses heures, d'une humeur charmante, ne dédaignant pas parfois le calembourg, il sait donner à la conversation un entrain qui plait toujours sans nuire à son intérêt.

Port d'Espagne, vendredi 13 avril.—Il fait ce matin une chaleur excessive, aussi je me sens faible, quoique que j'aie bien dormi durant la nuit ; la fatigue du voyage, avec la chambre vaste et bien aérée qu'on m'a donnée, ont contribué, je pense, à m'amener ce sommeil, car les lits dominicains exigent un certain apprentissage pour accoutumer les gens du nord à s'en accommoder. Imaginez un lit de sangle, sans autre matelas que la toile qui retient les deux montants, mettez là dessus deux draps de coton avec deux oreillers, et vous avez le lit complet. J'omets la cousinière en mousseline qui nous enveloppe de toutes parts pour nous mettre à l'abri des cousins, car cette gaze au dessus de la tête ne peut en aucune façon suppléer à l'édredon qu'on rencontre d'ordinaire dans nos lits au Canada. Il faut, dit-on ici, obvier à la chaleur autant que possible. Soit ; mais j'aimerais autant une couche plus molle et un peu plus propre à retenir le calorique, que de me faire rouer les côtes par les ondulations d'une toile qui, n'étant plus vierge, a plus d'une fois été forcée de céder en certains endroits à la pression à laquelle elle était soumise. Au reste, si je mentionne ces petites misères, ce n'est pas pour m'en plaindre, car les Pères nous ont offert de faire mettre des matelas dans nos lits ; mais c'est plutôt pour peindre plus exactement la position telle qu'elle était. Si ces bons religieux n'ont pas d'autres couches, toute l'année durant, ne pourrions-nous pas, nous, pendant quelques semaines seulement, nous en contenter ? Allons, me dis-je, essayons du dominicain, qui sait.....? si j'étais plus jeune.....

Nos messes dites, nous prenons, je ne dirai pas le déjeuner, car ces bons religieux jeûnent tous les jours, mais seulement une tasse de café avec quelques bouchées de pain, comme nous le faisons chez nous en carême. Puis, comme nous voulons avant tout aller présenter nos hommages à l'archevêque, le P.